

Histoire

Les Premices



es Nephilim nostalgiques ont toujours existé. A l'époque qui précède le Sentier d'Or, l'amour du passé n'était pas aussi chargé de sens qu'il l'est devenu aujourd'hui. Certains Kaïm manifestaient des tendances mélancoliques étranges qui les poussaient à regarder toujours en arrière, vers le zéro absolu — l'Alpha, le commencement de toutes choses. Pour une poignée d'entre eux, la naissance même des Kaïm était une malédiction, le résultat d'une occurrence malheureuse qui n'aurait jamais dû voir le jour. De telles croyances ont totalement disparu de nos jours. Elles montrent bien toutefois

à quel point les Kaïm les plus désespérés et meurtris (par les guerres contre les Sauriens, par les errances de la Dévolution, par la tyrannie du Tutorat de l'Empire) pouvaient être extrêmes dans leurs prises de position. A l'époque où commença le Sentier d'Or, ceux que l'on appelait alors les « Immobiliers » faisaient entendre leur voix, prétendant que cette folle entreprise déboucherait sur un désastre. Ils n'étaient pas les seuls à le penser, pas plus qu'ils ne s'opposaient de façon homogène à son accomplissement. De fait, et contrairement à d'autres, les Adoptés de l'Amoureux ne prétendent pas faire remonter la création de leur Arcane aux temps immémoriaux précédant la naissance de l'Atlantide. Tout juste aiment-ils à rappeler que l'état d'esprit qui les anime, et que certains qualifieraient de conservateur, a toujours eu sa place au sein de la communauté des Kaïm.

Le Premier Regret

Les Nephilim ont toujours adopté des attitudes très différentes à l'égard de l'Atlantide et du Sentier d'Or. Certains ont tout oublié de cette époque, d'autres feignent de le faire. Certains y voient un message d'espoir et une indication sur la voie à suivre ; d'autres préfèrent tirer un trait sur cette épopée désastreuse. Les Adoptés de l'Amoureux appartiennent clairement au premier camp. Le souvenir du Sentier d'Or semble hanter leur mémoire et leur pentacle, et tous aspirent à retrouver la béatitude mystique qu'ils connurent à cette occasion. C'est en cela que l'on peut véritablement dater la naissance de l'Arcane VI et la situer là où commence la Chute. Le Sentier d'Or reste pour tous les Amoureux ce qu'il appellent collectivement le « Premier Regret » — souvenir perdu d'un instant de plénitude idyllique qui n'aurait jamais dû prendre fin. Les premiers Amoureux n'aspiraient pas à retrouver les sensations et l'environnement d'une incarnation passée : ils cherchaient tout simplement à retrouver le temps où la notion même d'incarnation n'existait pas, où les Kaïm ne s'appelaient pas encore « Nephilim ». Cette notion est essentielle pour la compréhension des dogmes de l'Arcane VI. Fondamentalement, les Amoureux aspirent tous à retrouver leur statut de Kaïm : certains ne le savent même pas, diront les sarcastiques. « Peu importe ! » rétorqueront les plus sages. « Ils l'apprendront bien assez tôt. »

La Réversion Sacrée

Lorsque les Nephilim comprirent qu'ils devaient désormais passer de simulacre en simulacre pour assurer leur survie, la plupart vécurent cette révélation comme une blessure supplémentaire. Pas les Amoureux. Très tôt, les premiers nostalgiques se penchèrent sur le problème de l'incarnation et en firent un sujet d'études magiques d'une grande complexité. Ils parvinrent en quelques siècles à la conclusion que cette « fuite en avant » n'était pas une fatalité en soi, et expliquèrent à qui voulait les entendre que le secret de la survie résidait bien dans l'absence de tout mouvement : en créant des royaumes magiques au-delà du temps, les Amoureux pensaient qu'ils parviendraient à échapper en quelque sorte aux flots du fleuve temporel et à le laisser couler devant eux. Il leur suffirait ensuite de remonter le fleuve en « sautant » de pierre en pierre, c'est-à-dire d'Akasha en Akasha, pour retrouver leur état originel (« la Réversion Sacrée »). Cette conception des choses était complètement opposée à celle de l'immense majorité des Nephilim, trop terrifiés et perturbés par les implications de leur nouvel état pour lui porter le moindre crédit. De fait, le postulat de la Réversion Sacrée était très séduisant théoriquement mais ne restait en définitive que cela : un postulat, que même ses partisans les plus acharnés étaient bien incapables de mettre en application.

Les Havres Silencieux

A cette époque, les Fils du Soleil pourchassaient les Nephilim avec une détermination extraordinaire. Comme tous les Déchus, les prédécesseurs des Amoureux craignaient la cruelle morsure de l'Orichalque. Alors que la plupart de leurs frères se disputaient les restes de la civilisation atlantes, les futurs Adoptés de l'Arcane VI battirent des territoires magiques éloignés de tout — à cheval entre notre monde et une infinité d'autres. Leur but n'était pas de seulement de fuir les humains et les échos meurtriers des Guerres Élémentaires : il consistait également à mettre en pratique, coûte que coûte, les théories de la Réversion Sacrée. En choisissant des refuges hors du temps, les Amoureux tentèrent de se préserver d'un monde qu'ils ne comprenaient plus et de mener à bien leurs recherches magiques les plus porteuses d'espoir. Ils échouèrent, bien entendu — principalement à cause de divergences d'opinion qui annonçaient les grands conflits à venir. Une grande majorité d'entre eux, devant le peu de succès des actions entreprises, estima en effet qu'il était nécessaire de retrouver les derniers Kaïm et de leur soutirer les connaissances magiques qui leur faisaient cruellement défaut. Certains Nephilim s'élevèrent contre cette idée, prétendant soit qu'il n'existait plus aucun Kaïm, soit que ces derniers refuseraient de les aider, soit qu'ils ne le pourraient tout simplement pas. Leurs voix furent rapidement étouffées par le consensus qui se forma autour de l'idée d'une rencontre avec les derniers représentants de la race originelle. Abandonnant leurs royaumes silencieux et paisibles, les Amoureux retournèrent vers le tumulte du monde...

La Controverse Élémentaire

Plusieurs délégations de Nephilim se mirent donc en route pour Hyperborée, où résidaient les derniers Kaïm. Leur but initial était de s'approprier les connaissances magiques qui leur faisaient défaut pour retrouver leur état originel. Leur quête du

royaume mythique, plusieurs fois interrompue, s'étendit sur plusieurs siècles. Lorsqu'enfin le sanctuaire des glaces fut en vue, les Nephilim s'étaient divisés sur la marche à suivre, et la belle unité des débuts n'était plus qu'un souvenir. Certains prétendaient que les Kaïm n'étaient pas dignes de confiance, et qu'ils rejetteraient leurs frères déchus comme des parias. La solution, expliquaient ces pessimistes, était de s'emparer de leur domaine : sa nature mythique le protégeait des atteintes du temps. En s'en servant comme modèle, les Nephilim pourraient perfectionner leurs techniques magiques et retrouver rapidement le chemin de l'Atlantide. Leurs adversaires étaient beaucoup moins catégoriques, et plus respectueux des Kaïm. Ils pensaient qu'il fallait à tout prix s'attirer les faveurs de ces sages et s'abreuver à la source de leur sagesse pour réaliser la Réversion Sacrée. Certains avaient même pour projet de construire d'immenses nefs magiques capables de voyager dans le temps et de voguer sur les Éthers : ceux-là pensaient que l'aide des Kaïm était inestimable. Le premier contact fut pour le moins houleux. Les Kaïm se montrèrent fort méfiants — ce qui confirma les soupçons des Nephilim les plus pessimistes. Très vite, des disputes éclatèrent. Les futurs Amoureux étaient incapables de présenter un plan cohérent aux Kaïm. Une poignée d'entre eux tenta de pénétrer au cœur de la Couronne Boréale pour s'emparer d'antiques fragments de sagesse, mais ils furent découverts et pourchassés. La fragile unité des futurs Amoureux vola rapidement en éclats. Les nostalgiques de l'Atlantide se dispersèrent aux quatre coins du monde et tentèrent de se mêler aux humains. Ils finirent presque par oublier leurs rêves, et ce en quoi ils croyaient.

Les Compacts Secrets

Lorsqu'Akhénaton jeta les bases de l'Arcane VI, son but avoué était de lancer un pont vers le passé et de faire en sorte que les Nephilim, grâce à cet Arcane, n'oublie jamais ce qu'ils avaient été. Les Adoptés de l'Arcane se retrouvèrent comme on émerge d'un grand sommeil : avec une sorte de bonheur incrédule. Ils comprirent qu'un lien plus fort que tout les unissait en définitive, et que ce lien transcendait allégrement toutes les divergences d'opinion ou de méthodes qu'ils avaient pu connaître. Les premiers siècles furent presque idylliques : les Adoptés de l'Amoureux se jetèrent à corps perdu dans les recherches magiques qu'ils avaient abandonnées, et se mirent en devoir de bâtir de nouveaux domaines magiques. Très vite, les divergences du passé refirent surface : elles perdurent encore de nos jours. D'un côté, les Amoureux traditionnels surnommés « Orthodoxes » par leurs adversaires, estimaient que les Akasha ainsi créés devaient être séparés nettement les uns des autres, et occuper une sphère temporelle bien spécifique — de façon à ce que la « progression rétrograde » vers l'état initial (le Sentier d'Or) soit correctement rythmée. Moins rigoureux, les Amoureux progressistes (surnommés « Apostats » par leurs adversaires) estimaient que la quête de l'Arcane VI passait par la création de royaumes mythiques semblable à celui des derniers Kaïm et débarrassés de toute notion de contrainte temporelle. Lorsque le royaume mythique final regroupant toutes les époques de la Terre (ou « monde total ») serait créé, estimaient les Apostats, il suffirait de le parcourir dans son intégralité pour retrouver l'Atlantide — sans avoir à passer de royaume en royaume. Bien évidemment, plus le temps passait et plus l'espoir de pouvoir construire un jour un tel royaume s'amenuisait. Les Orthodoxes, prétendaient leurs adversaires, faisaient perdre un temps précieux à l'Amoureux en s'en tenant à une conception fragmentaire de la Réversion Sacrée.

La Nouvelle Babylone

Toute l'histoire de l'Amoureux à compter du Grand Compromis porte la trace du conflit opposant les Orthodoxes aux Apostats. Il ne faut toutefois pas s'y tromper : cet affrontement souterrain est surtout philosophique, et ne nuit pas en surface à l'apparente unité de l'Arcane. Plutôt que de s'affronter, les deux camps préfèrent s'ignorer et maintenir une cohésion de façade. La plupart des jeunes Adoptés de l'Arcane ignorent d'ailleurs tout de cette profonde scission — même si on leur demande généralement au bout d'un moment de choisir leur camp. Si conflit il y a eu, il est (presque) toujours resté occulte. Deux exceptions notables à cette règle ont toutefois marqué l'histoire de l'Arcane VI. La première survint en — 1120, sous le règne de Nabuchodonosor 1^{er} : profitant de l'établissement officiel du culte de Mardouk (dont d'autres Nephilim tireraient plus tard parti sous le règne du deuxième Nabuchodonosor), certains Apostats tentèrent de perpétuer l'Âge d'Ion et de bâtir un immense royaume mythique. Leurs efforts furent réduits à néant par une coalition formée par des Adoptés d'autres Arcanes alliés à des Selenim secrètement soutenus par les Orthodoxes. La deuxième tentative eut valeur de symbole, puisqu'elle se déroula dans une autre grande cité chargée d'histoire, près de 1800 plus tard. Sous le règne de Constant II, en 653, les Apostats tentèrent une nouvelle fois de bâtir un Akasha mythologique à Byzance — mais se heurtèrent cette fois à l'opposition de mystérieuses sociétés secrètes humaines. Ce furent les deux seules fois où les Apostats agirent véritablement à découvert, comme par défi.

Les Troubadours

L'Amoureux ne rentra pleinement dans l'ère moderne que sous l'impulsion d'audacieux Adoptés, comme le fameux Syrinx (plus connu sous le nom de Guillaume IX d'Aquitaine), qui initia la tradition des premiers troubadours. C'est sur l'initiative de ces Nephilim courageux, qui osèrent vraiment, et pour la première fois, se mêler aux humains, que se créèrent les premières Cours d'Amor et que l'Arcane VI adopta sa structure quasi définitive. A cette époque, les affrontements ésotériques entre Orthodoxes et Apostats semblaient s'apaiser, car les Adoptés de l'Arcane se consacraient pour la plupart à de passionnantes recherches magiques. Les Ecolâtres — ou gardiens des traditions de l'Arcane — synthétisaient dans de lourds grimoires l'essentiel des connaissances accumulées par les membres de l'Amoureux, et tentaient d'en dégager une logique. Les procédures d'établissement des Cours d'Amor, décrites par certains Adoptés comme de « véritables vaisseaux immobiles laissant les vagues du passé venir fouetter leur coque », furent officialisées, et une hiérarchie — quoique fort sommaire — fut finalement instaurée.

Le Concordat de Florence

Heureux des progrès accomplis, la plupart des Nephilim de l'Arcane en activité se réunirent en 1464 à Florence pour tenter de mettre un terme au conflit sous-jacent qui menaçait à chaque instant de faire voler en éclat l'unité de l'Amoureux. Les Orthodoxes, de plus en plus minoritaires à l'approche de la Renaissance, reconnurent officiellement que la route qu'ils suivaient n'étaient pas la bonne. Les Anti-Mondes (c'est ainsi que les Amoureux appelaient désormais leurs Akasha) de natu-

re strictement mythique furent officiellement interdits, et la masse des Adoptés structurée en « Alcôves » regroupant les Nephilim par siècle d'incarnation favori. Une classification très stricte fut établie... et oubliée quelques décennies plus tard par la plupart des Adoptés. Les Nephilim de l'Amoureux étaient à la fois heureux que leur Arcane acquière une crédibilité soudaine aux yeux de ses cousins — eux dans l'ombre desquels il était souvent resté — et tristes que leurs rêves, leurs chimères et leurs aspirations soient ainsi archivés, classifiés et hiérarchisés. Peu à peu, un fossé se creusa entre les Adoptés les plus conservateurs (qui, paradoxalement, avaient connu des incarnations soit moins fréquentes, soit moins récentes que leurs frères) et les plus progressistes, qui réfutaient toute idée de hiérarchie et étaient soutenus en cela par Sisyphe, le Prince de l'Arcane.

Le Schisme Victorien

La situation ne cessa de se dégrader dans les siècles qui suivirent le Concordat. Les Amoureux virent resurgir le spectre de la discorde et ne firent rien pour l'endormir. A la fin du XIXe siècle, les principaux Adoptés de l'Arcane tinrent un nombre incalculable d'assemblées à Londres pour tenter de trouver une solution au conflit : les conservateurs défendaient l'idée d'un Arcane hiérarchisé. Pour eux, les Nephilim ayant choisi les Cours d'Amor les plus anciennes devaient occuper les fonctions les plus élevées, étant théoriquement plus avancés sur le chemin de l'Agartha. Leurs adversaires réfutaient totalement cette assertion, arguant du fait que la Cour d'Amor était uniquement une affaire de cœur, et non de compétences. Étant majoritaires, les progressistes obtinrent finalement gain de cause, mais de nombreux Adoptés déçus quittèrent l'Arcane à cette occasion. Le schisme était une fois de plus inéluctable, et les progressistes se rendirent bientôt compte que leur victoire n'avait rien de définitive. En premier lieu, la plupart des Adoptés de l'Arcane refusaient d'abandonner la classification par siècles édictée au temps du Concordat de Florence : jugée rétrograde par les progressistes les plus acharnés, elle fut cependant conservée par la plupart des Adoptés, et reste toujours d'actualité aujourd'hui. Ensuite, tous les « conservateurs » ne baissèrent pas les bras après leur défaite. Leur frustration devint leur principal moteur, et ils finirent par s'entendre avec les derniers Apostats qui eux aussi avaient été laissés de côté et avaient du plier sous la pression du nombre.

De nos jours

L'Amoureux a toujours offert une façade de tranquillité et de sérénité aux observateurs, mais les apparences sont trompeuses. Aujourd'hui plus que jamais, l'unité de l'Amoureux est menacée. Les Apostats sont de retour, plus puissants et plus déterminés que jamais. On estime qu'un Adopté de l'Arcane sur cinq appartient à leurs rangs. Renforcés par l'arrivée des anciens « conservateurs », les hérétiques bâtissent en secret d'immenses royaumes mythiques et projettent à présent d'envahir les Akasha des Orthodoxes pour les incorporer à leurs propres créations et en élargir les frontières. Leurs rangs eux-mêmes sont divisés — les conservateurs, partisans d'une hiérarchie basée sur l'ancienneté des Cours d'Amor, ne s'étant joint à eux que par dépit. Les premiers Apostats ne partagent pas les idées des nouveaux venus sur ce dernier point, et il est fort possible que la plupart des royaumes mythiques se referment peu à

peu sur eux-mêmes, abandonnant toute idée d'alliance ou de cohésion. Si le camp des Orthodoxes « semble » moins affecté, un événement d'une extrême gravité menace pourtant depuis peu son unité précaire : le Prince de l'Arcane, Sisyphe, vient en effet de disparaître, et les rumeurs prétendent qu'il a rejoint l'Atlantide en suivant les méthodes préconisées par les Apostats. Pour l'heure, ces derniers n'ont rien fait pour infirmer — ou pour confirmer — cette nouvelle potentiellement très lourde de conséquences. Le temps est un fleuve agité de remous, expliquent les Adoptés de l'Amoureux. Et nul ne peut prétendre le traverser à pied sec.

